

## LED ZEP, FILLMORE WEST, 24 AVRIL 69

« Un pirate, c'est une preuve d'amour, un détail apporté à l'édifice d'un groupe, à la connaissance de son travail, c'est un acte de collectionneur, pour qui achète comme pour celui qui vend ! »...

Johnny trimballe ses caisses, jusqu'au coffre de sa DS, intérieur vert d'eau en cuir souple. « Le trafic de skeuds, c'est l'ennemi de la vertèbre ! ». Belle gueule, cuir noir, il est loin le temps où on l'appelait Jeannot. Il avait alors une idée très précise de ce que signifie "chier la honte", lorsque, tous les matins, il traversait la cour de récréation, les dents couvertes de ferraille, avec sa mère, à la grille de l'école, qui « croyait bon de l'encourager d'un « Travaille bien mon Jeannot ! »... ». Déniaisé par Josyane la Belette, éduqué et nourri au rock'n'roll par Marc et Yves, les disquaires de l'Open Market, Jeannot va tailler son chemin en solitaire. « Tire-toi et démerde-toi tout seul ! » Marc avait été un prince jusqu'au bout, en se dirigeant vers la sortie, il lui avait lancé une cassette de sa copie du concert d'Alice Cooper. « J'avais les mollets qui enflaient, la baraka, mes skeuds allaient se vendre comme des petits pains ! Johnny Trouble, un nom qui claquait comme un fouet ! ».

Skeud est un polar, inspiré de faits réels. Johnny Trouble, comme le fut Dominique Forma, son créateur, est une figure centrale de l'underground parisien des années 80. Il règne en maître sur le business du disque pirate. Ses skeuds se vendent à prix d'or. Les obsédés de la galette en vinyle et adorateurs de pochettes sublimes sont prêts à dépenser des fortunes pour *Cocksucker Blues*, un inédit des Rolling Stones, un concert des Clash à Manchester en 77, une session de Jimi Hendrix avec Johnny Winter à New York en 69... Clopes, cognac, coïts furtifs backstage, Johnny se la coule douce, mais attise les convoitises et une concurrence... méchamment déloyale. « Au lieu de rejoindre le public, de hurler et de danser, j'observai le bordel ambiant, le va-et-vient de la foule qui, telle une marée, s'écrasait sur le bord de la scène. (...) Plutôt que de me morfondre sur ma décrépitude, j'entrepris de fendre la foule. Stiv Bators hurlait dans son micro que nous étions à l'aube d'une guerre sainte, une guerre où les églises et les temples serviraient de bordels aux dominatrices du monde entier. Chouette programme. (...) À mi-chemin, mon regard fut attiré par une petite lumière rouge, une sorte de luciole surspeedée. Un jeune mec tenait dans sa main gauche, aussi discrètement que possible, un magnétophone. La petite lumière rouge indiquait qu'il enregistrait le concert. Le micro était agrafé à sa chemise. C'était du piratage amateur. (...) Je me penchai et lui glissai à l'oreille : « Mets du scotch ! ». Mais en une seule nuit, tout s'écroule, son rêve est piétiné à coups de Doc Martens dans un caniveau, Porte de La Chapelle. Sa mère meurt et Johnny part à la dérive pendant trois longues années.

Passionné de rock, Dominique Forma a pratiqué ce business de fabricant de disques pirate. *Skeud*, avant de devenir un roman, fut un scénario. Photographe et réalisateur, il est appelé par un pote, acheteur de films pour Canal plus, qu'il rejoint à Hollywood. Il est engagé dans « cette légion étrangère du scénar », comme les appelle Philippe Garnier, qui trime sous le joug de producteurs, qui veulent échapper aux tarifs syndicaux. À force de ténacité, ce petit gars du Val d'Oise va finir par écrire et réaliser lui-même un film, *Scenes of the crime*, avec Jeff Bridges et Jon Abrahams. De

retour en France, il vient de terminer, avec son ami Patrick Schiffrar, un scénario de science-fiction intitulé *Nuke*, qui reprend les prémisses d'*Angel Heart*, « Le mec qu'on paie pour enquêter sur un meurtre, dont il est l'auteur sans le savoir ». Forma a toujours plusieurs fers au feu. Il cherche aussi une aide pour obtenir les droits de la bio d'Édouard Stern, le banquier français, retrouvé tué à Genève, dans une combinaison de latex. « Apparemment un dérapage SM, mais qui sait ? Ça pourrait faire un beau truc comme Le mystère Von Bülow ». **Skeud, Dominique Forma (Fayard noir)**



# XROADS